



PAYS D'ART ET D'HISTOIRE

PROVENCE VERTE

Inventaire du patrimoine de la République

POURRIERES



SOMMAIRE

SOMMAIRE	2
PRESENTATION DE L'OPERATION	3
L'inventaire du patrimoine en Provence Verte	3
Un outil à votre service	4
L'inventaire de Pourrières	5
NOTICES INVENTAIRES.....	6
Maison, puis hôtel de ville, actuellement maison	6
Fontaine, dite Belle Fontaine	9
Groupe scolaire	11
Monument aux morts de la guerre de 1914-1918	14
Hôtel de ville	16
Buste de la République ou Marianne	18
Table du conseil municipal, chaises (12)	20
Drapeaux (3)	22
Chemise, pantalon (costume de déporté)	24
ENQUÊTE ETHNOLOGIQUE (ASER / Chloé Rosati)	26
Groupe scolaire	26
Présentation generale.....	26
Instituteurs et institutrices	28
La vie à l'école.....	28
Place au sein du village.....	30
Sociabilité.....	30
Potentialités	31
Illustrations.....	32
SOURCES	33

POURRIERES

PRESENTATION DE L'OPERATION

Patrimoine de la République

L'INVENTAIRE DU PATRIMOINE EN PROVENCE VERTE

Le Pays d'art et d'histoire de la Provence Verte a lancé en avril 2012 un projet de valorisation numérique de ses biens culturels dans le cadre de sa mission de valorisation du patrimoine local. Cette opération a été soutenue par le programme Territoires numériques de la Région PACA et le programme FEDER (Fonds Européen de Développement Régional).

Elle consiste en un **recensement méthodique et une étude scientifique du patrimoine des 43 communes** qui composent le Pays d'art et d'histoire de la Provence Verte. La première opération porte sur la thématique historique du patrimoine républicain. Cet inventaire du patrimoine bâti et mobilier est réalisé en convention avec le Service Régional de l'Inventaire PACA, maître d'œuvre en matière d'inventaire du patrimoine.

Le projet a pour ambition d'envisager les biens culturels d'une manière globale - bâti, mobilier, mais aussi coutumes, modes de vie et pratiques sociales - pour **mieux appréhender et mieux connaître le territoire**. Toutes les données recueillies (recherches historiques, images, son, vidéos) sont saisies dans des bases de données, dans le respect des normes de l'Inventaire général. Elles sont ensuite valorisées sur le site Internet www.patrimoineprovenceverte.fr, mis à jour quotidiennement en fonction de l'avancée de l'enquête.

UN OUTIL A VOTRE SERVICE

Les notices d'Inventaire sont le fruit d'un **travail scientifique**, qui constitue l'aboutissement d'un travail de recherches en Archives et en bibliothèque combiné à une étude sur le terrain. Toutes ces données enrichissent la documentation du service Pays d'art et d'histoire et sont réutilisées dans le cadre de ses missions : animations pédagogiques, visites guidées, dépliants, panneaux historiques...

Ces données peuvent également **vous être utiles** dans l'élaboration de vos documents de communication, documents d'urbanisme, dans le cadre de la réhabilitation d'un quartier ou d'un bâtiment...

Le CD comporte :

- Une fiche de présentation générale de l'opération
- Les notices Inventaire Architecture et Mobilier
- Les dossiers documentaires de l'Inventaire et de l'association ASER
- Les illustrations des éléments étudiés (photographies et documents graphiques type plans et cartes postales)
- Des photographies de votre commune réutilisables pour vos documents de communication.

Si vous souhaitez utiliser les photographies mises à votre disposition sur ce CD, vous devez indiquer le **copyright** ©Pays de la Provence Verte [2012] Karyn Zimmermann-Orengo.

Pour tout complément d'information, les dossiers papiers de l'inventaire sont disponibles à la consultation sur rendez-vous dans les locaux du Syndicat Mixte du Pays de la Provence Verte (contact : Karyn Orengo, ipatrimoine@paysprovenceverte.fr). Nous restons également à votre disposition pour vous apporter notre expertise en matière de conservation des objets dont la commune est propriétaire.

L'INVENTAIRE DE POURRIERES

La commune de Pourrières a été inventoriée de décembre 2013 à décembre 2014. La réunion de lancement de l'opération s'est déroulée le 13 décembre 2013 en présence de Monsieur Sébastien Bourlin, maire de la commune. Une seconde réunion a été organisée en mairie avec Monsieur Pierre Pélissier, historien de la commune. Une visite du groupe scolaire a également été effectuée en compagnie de Monsieur Raymond Ouviaère.

Nous tenons à remercier chacun d'entre eux pour leur accueil et leur entière collaboration, nécessaires à la réalisation de cette opération.

NOTICES INVENTAIRES

Maison, puis hôtel de ville, actuellement maison



REFERENCES DOCUMENTAIRES

N° de notice : IA83001776

Date de l'enquête : 2014

Copyright : (c) Inventaire général, Région Provence-Alpes-Côte d'Azur [2013] ; (c) Pays de la Provence Verte [2014]

Date de rédaction de la notice : 2015

Nom des rédacteurs de la notice et du dossier : Zimmermann-Orengo Karyn

Cadre de l'étude : enquête thématique régionale (patrimoine de la République du Pays de la Provence Verte)

Type de dossier : dossier individuel

DESIGNATION

Dénomination : maison ; hôtel de ville

Destinations successives et actuelle : maison

Titre courant : maison, puis hôtel de ville, actuellement maison

LOCALISATION

Région : Provence-Alpes-Côte d'Azur

Département : 83

Commune : Pourrières

N° INSEE de la commune : 83097

Aire d'étude : Pays de la Provence Verte

Canton : Saint-Maximin-la-Sainte-Baume

Adresse : Horloge (rue de l')

Référence cadastrale : 1812 Bu 442 ; 2014 AM 470

Zone Lambert ou autres : Lambert3

Coordonnées Lambert (ou autres) d'un point : 0874635 ; 3139470

Milieu d'implantation : en village

HISTORIQUE

Siècle : 18^e siècle (?); 19^e siècle

Auteur(s) : Millon (architecte)

Justification de l'attribution : attribution par source

Commentaire historique : La maison est achetée par l'administration municipale de Pourrières en 1797. Elle doit servir de maison commune et répondre aux besoins occasionnés par la position de chef-lieu de canton dévolue à la commune en 1790 (elle sera rattachée au canton de Saint-Maximin en 1801). Elle doit comporter : l'administration du canton, celle de la commune, la justice de paix, la maison de correction et celle d'arrêt, l'appartement de l'instituteur et celui du serviteur de la commune. En 1828, le bâtiment nécessite diverses réparations. L'architecte Millon est sollicité pour dresser un projet de reconstruction de l'hôtel de ville, approuvé par le Préfet le 7 juillet 1828. Avant que ne commencent les travaux, deux pétitions sont envoyées au Préfet pour contrer le projet et proposer la construction d'un bâtiment neuf sur la place publique ou au château ; ces réclamations restent lettres mortes, temporairement. De nouveaux travaux de restauration et de consolidation des façades sont nécessaires en 1889. L'hôtel de ville déménage finalement dans un bâtiment neuf place Jules Michel en 1927. L'ancienne maison commune est vendue, puis rachetée par la municipalité en 2001.

DESCRIPTION

Matériau du gros-œuvre et mise en œuvre : pierre ; moellon ; enduit

Vaisseau et étage : rez-de-chaussée ; 2 étages carrés

Commentaire descriptif : Bâtiment à 2 étages carrés construit en moellon. La façade principale est rythmée par trois travées percées de fenêtres rectangulaires. Elle est ornée par une fausse-table sur enduit. La pierre de taille est utilisée pour les pilastres corniers et l'encadrement des baies du rez-de-chaussée.

STATUT JURIDIQUE

Statut de la propriété : propriété de la commune

CHAMPS SPECIFIQUES

Résumé : La maison est achetée par l'administration municipale de Pourrières en 1797 pour servir de maison commune. En 1828, le bâtiment nécessite diverses réparations. L'architecte Millon est sollicité pour dresser le projet de reconstruction de l'hôtel de ville. Avant que ne commencent les travaux, deux pétitions sont envoyées au Préfet pour contrer le projet et proposer la construction d'un bâtiment neuf sur la place publique ou au château ; ces réclamations restent lettres mortes, du moins temporairement. De nouveaux travaux de restauration et de consolidation des façades sont nécessaires en 1889. L'hôtel de ville déménage finalement dans un bâtiment neuf place Jules Michel en 1927. L'ancienne maison commune est vendue, puis rachetée par la municipalité en 2001.

Sources : L'unité documentaire 2Op97/2 des Archives Départementales du Var comporte un dossier sur la reconstruction de l'hôtel de ville en 1829 (délibération communale, courrier de l'architecte au conseil municipal et courriers du maire au sous-préfet de Brignoles) et un autre sur les travaux de 1889-1891 (délibération communale, mémoire de l'architecte et réception définitive des travaux).

Bibliographie : PELISSIER Pierre, Pourrières en Provence, 1797-1999, Chronique jamais ordinaire d'un village du Var, Ville de Pourrières, 2001, p.78.

Fontaine, dite Belle Fontaine



REFERENCES DOCUMENTAIRES

N° de notice : IA83001780

Date de l'enquête : 2014

Copyright : (c) Inventaire général, Région Provence-Alpes-Côte d'Azur [2013] ; (c) Pays de la Provence Verte [2014]

Date de rédaction de la notice : 2015

Nom des rédacteurs de la notice et du dossier : Zimmermann-Orengo Karyn

Cadre de l'étude : enquête thématique régionale (patrimoine de la République du Pays de la Provence Verte)

Type de dossier : dossier individuel

DESIGNATION

Dénomination : fontaine

Appellation et titre : Belle Fontaine

Titre courant : fontaine, dite Belle Fontaine

LOCALISATION

Région : Provence-Alpes-Côte d'Azur

Département : 83

Commune : Pourrières

N° INSEE de la commune : 83097

Aire d'étude : Pays de la Provence Verte

Canton : Saint-Maximin-la-Sainte-Baume

Adresse : Belle Font (rue) ; Grand Rue ()

Référence cadastrale : 2014 AM non cadastré ; domaine public

Zone Lambert ou autres : Lambert3

Coordonnées Lambert (ou autres) d'un point : 0874759 ; 3139352

Milieu d'implantation : en village

HISTORIQUE

Siècle : 3e quart 19e siècle

Datation en années : 1860

Justification de la datation : datation par travaux historiques

Auteur(s) : Tournade (ingénieur) ; Daniel (ingénieur) ; Rougemont (entrepreneur)

Justification de l'attribution : attribution par travaux historiques

Commentaire historique : Les investigations pour la recherche d'une source capable d'approvisionner la population de Pourrières en eau commencent dès la fin du 18^e siècle. Mais c'est au milieu du 19^e siècle que la question se place au cœur du débat public. Elle attise les divisions politiques de la communauté villageoise nées de la période révolutionnaire et brutalement ravivées par l'insurrection qui secoua le Var suite au coup d'état de Louis Napoléon-Bonaparte, qui mit un terme à la Seconde République en 1851. Deux projets s'opposent : la captation de la source de Brunen sur la commune de Pourcieux, souhaitée par les bonapartistes, et celle de la Fenouillette à Pourrières, défendue par les républicains. Après de nombreuses vicissitudes, la source de Brunen est achetée le 23 février 1860. Le projet est dressé par les ingénieurs Tournade et Daniel et l'exécution en est confiée à l'entrepreneur Rougemont de Pourcieux. La tension ne faiblit pas pendant les travaux, plusieurs opérations de sabotage sont rapportées par des sources orales. L'adduction a permis d'installer deux pompes, deux lavoirs et cinq fontaines, dont une monumentale à l'intersection de la Grand Rue et de la rue Belle Font. Le 11 août 1861, les travaux sont achevés et le conseil municipal décide de faire graver sur les quatre faces de la Belle fontaine les inscriptions suivantes : Napoléon III, empereur, 1861 / Ces eaux ont été amenées ici par les soins de MM Félix Meyffren, Louis Augarde et Toussaint Meyffren, maires / source de Brunen à 6 kilomètres, 1861. Peu après une autre fontaine est affublée pendant la nuit de cette inscription peinte : Passants qui passez, croyant tout savoir / des ânes de Pourrières, c'est ici l'abreuvoir. La Belle fontaine a été enlevée dans les années 1960. Celle visible aujourd'hui est une copie partielle réalisée vers l'an 2000.

DESCRIPTION

Matériau du gros-œuvre et mise en œuvre : pierre

Commentaire descriptif : Fontaine monumentale en pierre avec bassin polylobé et fût central.

Technique du décor des immeubles par nature : volute ; vase ; coquille de Saint-Jacques

Représentation : Le fût central, orné par quatre volutes et quatre coquilles Saint-Jacques, est surmonté par un vase circulaire.

Etat de conservation : reconstruit à l'identique

STATUT JURIDIQUE

Statut de la propriété : propriété de la commune

CHAMPS SPECIFIQUES

MARTINELLI Bruno, "Eau, politique et usage en Basse-Provence (Pourrières, haute vallée de l'Arc)", in *Usages et images de l'eau, Le monde alpin et rhodanien*, n°4, 1985, pp.151 à 174 ; PELISSIER Pierre, *Pourrières en Provence, 1797-1999, Chronique jamais ordinaire d'un village du Var*, Ville de Pourrières, 2001, pp.95-143 ; "Pourrières et son combat pour l'eau",

in *Histoires d'eau en Provence Verte, Cahier de l'Association d'Histoire Populaire Tourvaine*, mars 2012, pp. 221-231.

Groupe scolaire



REFERENCES DOCUMENTAIRES

N° de notice : IA83001778

Date de l'enquête : 2014

Copyright : (c) Inventaire général, Région Provence-Alpes-Côte d'Azur [2013] ; (c) Pays de la Provence Verte [2014]

Date de rédaction de la notice : 2015

Nom des rédacteurs de la notice et du dossier : Zimmermann-Orengo Karyn

Cadre de l'étude : enquête thématique régionale (patrimoine de la République du Pays de la Provence Verte)

Type de dossier : dossier individuel

DESIGNATION

Dénomination : groupe scolaire

Titre courant : groupe scolaire

LOCALISATION

Région : Provence-Alpes-Côte d'Azur

Département : 83

Commune : Pourrières

N° INSEE de la commune : 83097

Aire d'étude : Pays de la Provence Verte

Canton : Saint-Maximin-la-Sainte-Baume

Adresse : Jean Aicard (rue)

Référence cadastrale : 2014 AM 235

Zone Lambert ou autres : Lambert3

Coordonnées Lambert (ou autres) d'un point : 0874666 ; 3139271

Milieu d'implantation : en village

HISTORIQUE

Siècle : 4e quart 19e siècle

Datation en années : 1882

Justification de la datation : datation par source

Auteur(s) : Antelme (agent voyer) ; Déciel (entrepreneur)

Justification de l'attribution : attribution par source

Commentaire historique : En décembre 1881, le conseil municipal de Pourrières décide la construction d'un groupe scolaire avec mairie. Le projet est confié à l'agent voyer Antelme, qui en dresse les plans et devis le 30 juillet 1882. Le bâtiment comporte une école de filles et une autre de garçons, mais finalement pas de mairie. Son coût atteint 60 000 francs, financés par une subvention de 40 000 francs accordée par l'Etat complétée par un emprunt à la caisse des écoles. Les travaux sont réalisés par l'entrepreneur Déciel. La municipalité demande quelques améliorations en cours de chantier à ses frais : remplacement de la brique par de la pierre de taille pour les encadrements des portes, des fenêtres et aux quatre angles du bâtiment, utilisation de blocs de granit au-dessus des

fondations et changement de la génoise pour une corniche en pierre de taille formant fronton. Le groupe scolaire est reçu le 18 octobre 1885. Des travaux de consolidation du plancher de l'étage sont entrepris en 1910 et 1920.

DESCRIPTION

Matériau du gros-œuvre et mise en œuvre : pierre ; moellon ; enduit

Matériau de la couverture : tuile

Parti de plan : plan rectangulaire symétrique

Vaisseau et étage : sous-sol ; rez-de-chaussée surélevé ; 1 étage carré

Parti d'élévation extérieure : élévation ordonnancée

Type de la couverture : toit en pavillon

Emplacement, forme et structure de l'escalier : escalier hors-œuvre : escalier droit

Commentaire descriptif : Le groupe scolaire présente un plan rectangulaire symétrique. Les deux écoles, parfaitement identiques, étaient indépendantes. Les préaux et la cour étaient divisés par un mur de séparation, contre lequel était construite une fontaine avec vasques en demi-cercle, toujours en place. Chaque école comprenait deux classes, séparées par un mur de refend, et un vestibule. Chacune était éclairée par trois fenêtres au sud. L'étage était occupé par les logements des instituteurs. Ces derniers disposaient de jardins au sud du bâtiment. Les matériaux sont essentiellement d'origine locale : sable de la rivière de l'Arc, moellons et pierre de taille des carrières du pays, briques et tuiles de la fabrique Saint-Henry près de Marseille..

Technique du décor des immeubles par nature : maçonnerie

Représentation : colonne ; fronton

Précision sur la représentation : La couverture des préaux, construits le long de la façade nord, repose sur une enfilade de colonnes. Une corniche en pierre de taille, formant fronton au sud, règne sur les élévations.

STATUT JURIDIQUE

Statut de la propriété : propriété de la commune

CHAMPS SPECIFIQUES

Résumé : En décembre 1881, le conseil municipal de Pourrières décide la construction d'un groupe scolaire avec mairie. Le projet est confié à l'agent voyer Antelme, qui en dresse les plans et devis le 30 juillet 1882. Le bâtiment comporte une école de filles et une autre de garçons, mais finalement pas de mairie. Les travaux sont réalisés par l'entrepreneur Déciel. Le groupe scolaire est reçu le 18 octobre 1885. Les deux écoles, parfaitement identiques, étaient indépendantes. Les préaux et la cour étaient divisés par un mur de séparation, contre lequel était construite une fontaine avec vasques en demi-cercle, toujours en place. Chaque école comprenait deux classes et un vestibule. L'étage était occupé par les logements des instituteurs. Ces derniers disposaient de jardins au sud du bâtiment.

Sources : L'unité documentaire 20p97/2 des Archives Départementales du Var comporte un dossier sur la construction du groupe scolaire comprenant le projet d'Antelme du 30 juillet 1882, l'approbation préfectorale du 10 septembre 1882, le procès-verbal de réception des travaux du 18 octobre 1885, un arrêté du conseil de préfecture du 26 novembre 1888 (Sieur Deciel entrepreneur des travaux publics à Tourves contre la

commune de Pourrières) et les dessins des réparations du groupe scolaire en 1920.

Bibliographie : PELISSIER Pierre, Pourrières en Provence, 1797-1999, Chronique jamais ordinaire d'un village du Var, Ville de Pourrières, 2001, pp.201 à 232.

Monument aux morts de la guerre de 1914-1918



REFERENCES DOCUMENTAIRES

N° de notice : IA83001779

Date de l'enquête : 2014

Copyright : (c) Inventaire général, Région Provence-Alpes-Côte d'Azur [2013] ; (c) Pays de la Provence Verte [2014]

Date de rédaction de la notice : 2015

Nom des rédacteurs de la notice et du dossier : Zimmermann-Orengo Karyn

Cadre de l'étude : enquête thématique régionale (patrimoine de la République du Pays de la Provence Verte)

Type de dossier : dossier individuel

DESIGNATION

Dénomination : monument aux morts

Appellation et titre : de la guerre de 1914-1918

Titre courant : monument aux morts de la guerre de 1914-1918

LOCALISATION

Région : Provence-Alpes-Côte d'Azur

Département : 83

Commune : Pourrières

N° INSEE de la commune : 83097

Aire d'étude : Pays de la Provence Verte

Canton : Saint-Maximin-la-Sainte-Baume

Adresse : Jules Michel (place)

Référence cadastrale : 2014 AM non cadastré ; domaine public

Zone Lambert ou autres : Lambert3

Coordonnées Lambert (ou autres) d'un point : 0874786 ; 3139448

Milieu d'implantation : en village

HISTORIQUE

Siècle : 4e quart 19e siècle

Datation en années : 1920

Justification de la datation : datation par travaux historiques

Auteur(s) : Tardieu Emile (architecte)

Justification de l'attribution : attribution par travaux historiques

Commentaire historique : Le monument aux morts de Pourrières a été inauguré le 2 novembre 1920. Réalisé par Emile Tardieu, auteur de plusieurs monuments en Provence, le projet initial comportait une étoile en couronnement, comme à Seillons-Source-d'Argens où le même industriel a été choisi. Elle a été supprimée à la demande de Jules Roustan, rapporteur de la Commission artistique départementale. Pour permettre l'érection du monument aux morts et l'aménagement de la place, le conseil municipal fait enlever la croix de fer qui se trouvait à proximité de la bascule. Cette décision a été reçue

comme une provocation par le curé de la commune, qui entretenait des rapports houleux avec le maire "rouge" Jules Michel.

DESCRIPTION

Matériau du gros-œuvre et mise en œuvre : pierre

Commentaire descriptif : Le monument se compose d'un obélisque en pierre, élevé au centre d'un espace commémoratif délimité par quatre plots reliés par des chaînes..

Technique du décor des immeubles par nature : sculpture

Représentation : croix de guerre

Précision sur la représentation : Une croix de guerre est sculptée au sommet de l'obélisque.

STATUT JURIDIQUE

Statut de la propriété : propriété de la commune

Hôtel de ville



REFERENCES DOCUMENTAIRES

N° de notice : IA83001777

Date de l'enquête : 2014

Copyright : (c) Inventaire général, Région Provence-Alpes-Côte d'Azur [2013] ; (c) Pays de la Provence Verte [2014]

Date de rédaction de la notice : 2015

Nom des rédacteurs de la notice et du dossier : Zimmermann-Orengo Karyn

Cadre de l'étude : enquête thématique régionale (patrimoine de la République du Pays de la Provence Verte)

Type de dossier : dossier individuel

DESIGNATION

Dénomination : hôtel de ville

Titre courant : hôtel de ville

LOCALISATION

Région : Provence-Alpes-Côte d'Azur

Département : 83

Commune : Pourrières

N° INSEE de la commune : 83097

Aire d'étude : Pays de la Provence Verte

Canton : Saint-Maximin-la-Sainte-Baume

Adresse : Jules Michel (place)

Référence cadastrale : 2014 AM 112

Zone Lambert ou autres : Lambert3

Coordonnées Lambert (ou autres) d'un point : 0874811 ; 3139439

Milieu d'implantation : en village

HISTORIQUE

Siècle : 2e quart 20e siècle

Datation en années : 1926

Justification de la datation : datation par source

Auteur(s) : Monnard (architecte)

Justification de l'attribution : attribution par source

Commentaire historique : Le 2 mai 1926, le conseil municipal de Pourrières vote la construction d'un hôtel de ville sur la nouvelle place publique, créée en 1921. Les plans et devis du bâtiment sont dressés le 5 décembre 1926 par Monnard, architecte marseillais diplômé par le Gouvernement, et approuvés par la commune le 23 janvier 1927. Les travaux sont réalisés par Henri Rigaud, entrepreneur à Trets. La façade principale de l'hôtel de ville diffère du projet initial présenté par l'architecte. La travée centrale, en saillie, a perdu ses colonnes et pilastres, le couronnement a été simplifié et les ouvertures

latérales modifiées.

DESCRIPTION

Matériau du gros-œuvre et mise en œuvre : pierre ; moellon ; enduit

Matériau de la couverture : tuile

Vaisseau et étage : sous-sol ; rez-de-chaussée surélevé ; 1 étage carré

Type de la couverture : toit en pavillon

Commentaire descriptif : L'hôtel de ville de Pourrières s'élève sur une place publique. La façade principale comporte trois travées. La travée centrale se compose d'une porte d'entrée, d'une grande baie plein-cintre ouvrant sur un balcon et d'un couronnement..

STATUT JURIDIQUE

Statut de la propriété : propriété de la commune

CHAMPS SPECIFIQUES

Sources : L'unité documentaire 2Op97/2 des Archives Départementales du Var comporte un dossier sur la construction de l'hôtel de ville comprenant la délibération communale du 23 janvier 1927, les plans et devis dressés par l'architecte en 1926 et le procès-verbal d'adjudication des travaux en 1927.

Bibliographie : PELISSIER Pierre, Pourrières en Provence, 1797-1999, Chronique jamais ordinaire d'un village du Var, Ville de Pourrières, 2001, p.64, 303, 304.

Buste de la République ou Marianne



REFERENCES DOCUMENTAIRES

N° de notice : IM83002218

Date de l'enquête : 2014

Copyright : (c) Inventaire général, Région Provence-Alpes-Côte d'Azur [2013] ; (c) Pays de la Provence Verte [2013]

Date de rédaction de la notice : 2015

Nom des rédacteurs de la notice et du dossier : Zimmermann-Orengo Karyn

Cadre de l'étude : enquête thématique régionale (patrimoine de la République du Pays de la Provence Verte)

Type de dossier : dossier individuel

DESIGNATION

Dénomination : buste

Titre iconographique : de la République

Appellation et titre : Marianne

Titre courant : buste de la République ou Marianne

LOCALISATION

Région : Provence-Alpes-Côte d'Azur

Département : 83

Commune : Pourrières

N° INSEE de la commune : 83097

Aire d'étude : Pays de la Provence Verte

Canton : Saint-Maximin-la-Sainte-Baume

Adresse : Jules Michel (place)

Edifice de conservation : hôtel de ville

Numéro de notice de l'édifice : IA83001777

Zone Lambert ou autres : Lambert 3

Coordonnées Lambert (ou autres) d'un point : 0874811 ; 3139439

Milieu d'implantation : en village

Localisation de l'oeuvre dans l'édifice : rez-de-chaussée, salle de réunion

HISTORIQUE

Siècle : 2e quart 19e siècle

Datation en années : 1848

Auteur(s) : Soitoux Jean-François (sculpteur)

Commentaire historique : Ce buste, signé Soitoux, a été acquis à une date inconnue par la commune.

DESCRIPTION

Catégorie technique : sculpture

Structure et typologie : revers sculpté

Matériaux et techniques : plâtre : moulé, peint

Commentaire descriptif : Buste à mi-corps en plâtre sur piédouche, peint..

Représentation : allégorie : république, femme, en buste, attribut : couronne

Précision sur la représentation : La République est représentée sous les traits d'une jeune femme à la beauté classique, au visage grave. Elle est vêtue d'une tunique rouge. Sa chevelure coiffée en chignon supporte une couronne végétale également peinte en rouge, maintenant deux pans de tissu retombant sur sa nuque. Son front est ceint d'un bandeau sur lequel est inscrit : REPUBLIQUE.

Dimensions : h = 70 ; la = 55

Inscriptions : signature ; inscription concernant l'iconographie

Précisions sur les inscriptions : signature : JOITOUX : inscription concernant l'iconographie : REPUBLIQUE

STATUT JURIDIQUE

Statut de la propriété : propriété de la commune

Table du conseil municipal, chaises (12)



REFERENCES DOCUMENTAIRES

N° de notice : IM83002219

Date de l'enquête : 2014

Copyright : (c) Inventaire général, Région Provence-Alpes-Côte d'Azur [2013] ; (c) Pays de la Provence Verte [2013]

Date de rédaction de la notice : 2015

Nom des rédacteurs de la notice et du dossier : Zimmermann-Orengo Karyn

Cadre de l'étude : enquête thématique régionale (patrimoine de la République du Pays de la Provence Verte)

Type de dossier : dossier individuel

DESIGNATION

Dénomination : table ; chaises (12)

Précision sur la dénomination : du conseil municipal

Titre courant : table du conseil municipal, chaises (12)

LOCALISATION

Région : Provence-Alpes-Côte d'Azur

Département : 83

Commune : Pourrières

N° INSEE de la commune : 83097

Aire d'étude : Pays de la Provence Verte

Canton : Saint-Maximin-la-Sainte-Baume

Adresse : Jules Michel (place)

Edifice de conservation : hôtel de ville

Numéro de notice de l'édifice : IA83001777

Zone Lambert ou autres : Lambert 3

Coordonnées Lambert (ou autres) d'un point : 0874811 ; 3139439

Milieu d'implantation : en village

Localisation de l'œuvre dans l'édifice : 1er étage

HISTORIQUE

Siècle : 1ère moitié 20e siècle

Commentaire historique : La table ainsi que les douze chaises ont été réalisées pour la salle du conseil municipal de Pourrières.

DESCRIPTION

Catégorie technique : menuiserie

Matériaux et techniques : bois ; cuir

Commentaire descriptif : Table circulaire en bois massif, plateau constitué de six planches et piétement de six pieds. Douze chaises en bois avec dossier semi-circulaire, recouvertes d'une garniture en cuir.

Dimensions : table : h = 70,6 ; la = 200 ; chaises : h = 74 ; la = 53,5 ; pr = 43,5

STATUT JURIDIQUE

Statut de la propriété : propriété de la commune

Drapeaux (3)



REFERENCES DOCUMENTAIRES

N° de notice : IM83002220

Date de l'enquête : 2014

Copyright : (c) Inventaire général, Région Provence-Alpes-Côte d'Azur [2013] ; (c) Pays de la Provence Verte [2013]

Date de rédaction de la notice : 2015

Nom des rédacteurs de la notice et du dossier : Zimmermann-Orengo Karyn

Cadre de l'étude : enquête thématique régionale (patrimoine de la République du Pays de la Provence Verte)

Type de dossier : dossier individuel

DESIGNATION

Dénomination : drapeaux (3)

Titre courant : drapeaux (3)

LOCALISATION

Région : Provence-Alpes-Côte d'Azur

Département : 83

Commune : Pourrières

N° INSEE de la commune : 83097

Aire d'étude : Pays de la Provence Verte

Canton : Saint-Maximin-la-Sainte-Baume

Adresse : Jules Michel (place)

Edifice de conservation : hôtel de ville

Numéro de notice de l'édifice : IA83001777

Zone Lambert ou autres : Lambert 3

Coordonnées Lambert (ou autres) d'un point : 0874811 ; 3139439

Milieu d'implantation : en village

Localisation de l'oeuvre dans l'édifice : rez-de-chaussée, salle de réunion

HISTORIQUE

Siècle : 2ème moitié 20e siècle

Datation en années : 1953 ; 1974

Commentaire historique : Le drapeau des anciens combattants prisonniers 1939-1945 et résistants de Pourrières a été réalisé en 1953. Le drapeau des anciens combattants (Algérie, Tunisie, Maroc) est daté de 1974. Le dernier drapeau a été commandé par le

comité du Souvenir Français de Pourrières.

DESCRIPTION

Catégorie technique : tissu

Matériaux et techniques : coton (en 3 lés, bleu, blanc, rouge) : tissé, textile teint ; fil métal : doré ; brodé

Commentaire descriptif : Trois drapeaux en coton bleu blanc rouge avec inscriptions brodées en fil doré et franges en fil métal doré. Deux drapeaux sont agrémentés d'un galon doré.

Dimensions : h = 90 ; la = 90

Inscriptions : inscription

Précisions sur les inscriptions : inscriptions : Anciens combattants prisonniers 1939-1945 et résistants de Pourrières 1953 / Anciens combattants Algérie Tunisie Maroc Pourrières Var 1974 / Le-Souvenir-Français Comité-de-Pourrières

STATUT JURIDIQUE

Statut de la propriété : propriété de la commune

Chemise, pantalon (costume de déporté)



REFERENCES DOCUMENTAIRES

N° de notice : IM83002221

Date de l'enquête : 2014

Copyright : (c) Inventaire général, Région Provence-Alpes-Côte d'Azur [2013] ; (c) Pays de la Provence Verte [2013]

Date de rédaction de la notice : 2015

Nom des rédacteurs de la notice et du dossier : Zimmermann-Orengo Karyn

Cadre de l'étude : enquête thématique régionale (patrimoine de la République du Pays de la Provence Verte)

Type de dossier : dossier individuel

DESIGNATION

Dénomination : chemise ; pantalon

Appellation et titre : costume de déporté

Titre courant : chemise, pantalon (costume de déporté)

LOCALISATION

Région : Provence-Alpes-Côte d'Azur

Département : 83

Commune : Pourrières

N° INSEE de la commune : 83097

Aire d'étude : Pays de la Provence Verte

Canton : Saint-Maximin-la-Sainte-Baume

Adresse : Jules Michel (place)

Edifice de conservation : hôtel de ville

Numéro de notice de l'édifice : IA83001777

Zone Lambert ou autres : Lambert 3

Coordonnées Lambert (ou autres) d'un point : 0874811 ; 3139439

Milieu d'implantation : en village

Localisation de l'œuvre dans l'édifice : rez-de-chaussée, escalier

HISTORIQUE

Siècle : milieu 20e siècle

Commentaire historique : Cette tenue a appartenu à Joseph Alexandre Marius DANI (1917-2010), ancien patriote de la Centrale d'Eysseyres, résistant, prisonnier politique. Il fut

condamné par le régime de Vichy, déporté et détenu au camp de Dachau de 1942 à 1945. Le triangle rouge, cousu sous l'étiquette de la veste, caractérise les prisonniers politiques. Le costume a été offert par Monsieur Pierre Dani à Monsieur le Maire de Pourrières le 3 juin 2010.

DESCRIPTION

Catégorie technique : tissu

Matériaux et techniques : coton

Commentaire descriptif : Costume en toile rayée bleue et grise, comprenant une veste à col à cinq boutons et un pantalon avec étiquette blanche cousue.

STATUT JURIDIQUE

Statut de la propriété : propriété de la commune

ENQUÊTE ETHNOLOGIQUE

(ASER / Chloé Rosati)

Groupe scolaire



Ancienne école de Pourrières
Cl. ASER/Rosati-Marzetti, 2013

PRESENTATION GENERALE

Nom de l'école et date d'ouverture :

L'ancienne école s'appelle Jean Aicard et la nouvelle Saint Exupéry.

L'ancien groupe scolaire date de 1890. Il regroupe filles et garçons même s'ils sont séparés dans les classes et dans la cour (par un mur). Avant cela, en 1875, une école laïque de garçons était installée dans la chapelle des Pénitents.

Date de mise en place de la nouvelle école, extension ou réaménagement :

Depuis 1991, la nouvelle école se trouve au bas du village, à l'écart du bâti ancien, dans le quartier dit de « la pompe à eau ».

A l'heure actuelle, l'ancienne école comporte 4 classes primaires et deux maternelles.

Un informateur déplore ce déplacement : « *L'ancienne école est mieux. Elle est sur place. L'autre est trop loin, du coup les gens restent groupés et ne viennent plus au village...* ».

A l'époque, il y avait environ une trentaine d'élèves.

Positionnement géographique et symbolique au sein du village :

L'ancienne école fait face à la coopérative vinicole, à l'entrée et au pied du village. La nouvelle école se trouve dans la plaine, excentrée du village dans un nouveau quartier essentiellement résidentiel. Elle est à proximité du stade.

Signes ostensibles sur le bâtiment :

Sur le fronton de l'ancienne école, il y a un écusson bleu, blanc, rouge. Les deux couleurs sont séparées par une ligne blanche qui cache un porte drapeau. Sur le bleu, il y a un « R » blanc et sur le rouge, un « F » blanc. Sous ces lettres est peinte une couronne de lauriers.

Nombre de classes :

Dans les années 1930, l'école comportait 4 salles de classes mais seulement 3 classes. Les petits étaient mélangés. Il y avait ensuite une classe de filles et une de garçons.

Dans les années 1940, l'école était toujours séparée. Il y avait une classe de filles et une classe de garçons ainsi qu'une classe « enfantine ». Les filles avaient Mme Zoé Sylvi comme institutrice. A l'époque, environ 800 personnes habitaient le village. Les enfants étaient entre 25 et 30 par classe.

Dans les années 1960, nous notons une baisse de la population (environ 700 habitants). Cependant, aucune classe n'est supprimée. Elles sont toujours au nombre de 3. Chacune d'elle comportait 2 niveaux, les maternelles et les CP étant mélangés.

Distribution du bâtiment :

Les salles étaient au rez-de-chaussée et les appartements des instituteurs se trouvaient au dessus.

Quand il ne faisait pas beau temps, les enfants restaient en classe ou s'abritaient sous le préau.

Jusque dans les années 1940, il y avait un grand préau dans la cour qui était séparée en deux par un mur. Dans ce mur, il y avait un encadrement de porte sans porte. « *Des fois, on se cachait et on embêtait les petites quand elles passaient devant* » dit un informateur.

INSTITUTEURS ET INSTITUTRICES

La figure de l'instituteur :

Il y avait un couple d'instituteurs. La femme était originaire du village mais pas son mari. L'instituteur a ensuite été Maire du village. Une autre institutrice enseignait à la classe des petits. Elle aussi était originaire de Pourrières.

Un couple d'instituteurs, M. et Mme Estragnet, sont aussi restés longtemps en poste à Pourrières. Ils y étaient déjà dans les années 1930 et enseignaient encore dans les années 1960. Ils sont ensuite restés dans le village.

A partir des années 1950, Mme Pazéry a fait toute sa carrière à Pourrières. Elle habitait au-dessus de l'école dans un des logements prévu pour les instituteurs.

Appartenance au village ou intégration :

« *Nélie, elle a formé que des bons élèves. Tous ceux qui travaillaient bien, elle leur donnait même des cours gratuits après la classe* ». L'informateur exprime l'idée de l'importance de l'école dans la future réussite sociale. Cette réussite est ici surtout attribuée à l'enseignante.

LA VIE A L'ECOLE

Punitions :

Dans les années 1930, les enfants devaient copier des lignes ou conjuguer des verbes.

L'instituteur des années 1940, M. Estragnet attrapait les joues des enfants. Il les soulevait aussi en leur tirant les oreilles. « *Tout le monde en avait peur ! Il a tellement tiré que y'en avait un elles étaient longues, on aurait dit un éléphant [rires] »*. Les autres instituteurs donnaient des verbes à conjuguer. M. Estragnet leur faisait aussi faire des conjugaisons. « *Il fallait faire 4 ou 5 pages et s'il y avait une faute, il fallait tout refaire. Il était très sévère mais ça a porté ses fruits. C'est pour ça qu'il y en a beaucoup des très intelligents !! Il est sorti beaucoup de célébrités de Pourrières comme Michel de Bourge, l'avocat, Germain Nouveau¹, le poète, avec Verlaine »*.

Lorsque les enfants étaient punis, ils devaient faire les « corvées » : nettoyer le tableau, enlever les cendres du poêle et le garnir pour le lendemain. M. Estragnet qui avait un jardin potager dans un coin de l'école envoyait les enfants punis remplir un seau de crottin de cheval ramassé sur la route. Il s'en servait comme fumier. « *Il avait des belles salades !! Et un beau jardin d'ailleurs ! »*.

Lorsque les enfants n'étaient pas sages, Mme Pazéry les envoyait dans le couloir. Parfois elle leur tirait les cheveux. « *Elle avait des chouchous ! Elle était dure, elle nous faisait pas de cadeaux ! »*.

Jeux d'enfants :

Dans les années 1930, les enfants jouaient au ballon prisonnier dans la cour. Ils se couraient après ou bien jouaient aux billes. La cour était divisée en deux par un mur. Il y avait d'un côté les filles et de l'autre les garçons et les petits. Aujourd'hui, ce mur de séparation n'existe plus.

Dans les années 1940, les enfants jouaient à colin-maillard, aux billes et à saute-mouton. Les enfants faisaient du sport dans la cour ou au stade. Une corde était accrochée sous le préau. Les enfants devaient grimper et toucher la poutre faîtière. Les enfants allaient aussi au stade pour jouer au ballon ou faire de la gymnastique. « *On faisait aussi le 80 m chronométré, le saut en hauteur et en longueur »*.

¹ 1851-1920.

Plus tard, les enfants jouaient aussi à la marelle, au ballon, à la corde à sauter et aux billes.

Sorties scolaires et balades (connaissance du territoire) :

Dans les années 1930, les enfants ne faisaient pas de sorties. « *On ne faisait pas de sorties avec l'école mais pendant les grandes vacances, on allait en colonie... à la mer ou à la montagne* ».

Dans les années 1950, les enfants faisaient des sorties à la fin de l'année. Ils allaient à la mer, par exemple. Peu à peu, ces sorties sont devenues plus nombreuses durant l'année. Les instituteurs emmenaient les enfants au ski mais ils sont aussi allés sur les plages du débarquement en Normandie, dans le Massif Central (pour les cours de géographie). « *C'était bien, mais bon... Pour ceux qui suivaient c'était bon et sinon tant pis...* ».

Les dates données par les informateurs semblent parfois un peu trop anciennes.

PLACE AU SEIN DU VILLAGE

Importance de l'école :

« *L'école, c'est toujours utile, c'est l'instruction !* ».

L'école permet l'instruction. « *Le Maire, il a été à l'école à Pourrières ! Et mon frère, il est ingénieur !* ».

Dans les années 1940, le Maire était très présent à l'école. Il venait veiller au bon déroulement des leçons. « *Le Maire, il venait tous les jours faire le tour, quand on faisait la dictée* ».

SOCIABILITE

Fête de fin d'année :

Les enfants des années 1930 ne faisaient pas de spectacles.

A la fin de l'année, Mme Pazéry amenait les enfants « au Canal » et ils y piquaient.

A la même époque, des fêtes de fin d'année étaient organisées. Les enfants présentaient des spectacles. A Noël, ils participaient aussi à la Crèche vivante pour le Curé. Les enfants allaient aussi au Catéchisme après la classe.

Plus tard, les instituteurs faisaient fabriquer aux enfants des cadeaux pour la fête des mères et la fête des pères.

Action pour la caisse de l'école :

Les enfants vendaient des timbres pour la Croix Rouge ou en faveur des prisonniers de Guerre pendant la seconde Guerre Mondiale.

Cantine :

Plusieurs enfants habitaient dans des fermes en périphérie du village. « *Cinq enfants venaient des Bastidans. Le midi, ils amenaient la musette et ils mangeaient à l'école* ».

Un informateur, né en 1926, habitait à Sacaron, à 3 km. Il venait à l'école à bicyclette. A l'époque, il n'y avait ni cantine, ni ramassage scolaire. Il y avait quelques fermes isolées à deux kilomètres environ.

Jusque dans les années 1980, il n'y avait pas de cantine. Les parents venaient chercher les enfants le midi quand ils ne rentraient pas tous seuls. Certains amenaient leur repas, surtout les enfants qui habitaient la campagne. Il y en avait quelques uns dans les années 1950. Dans les années 1960 en revanche, les enfants habitaient quasi tous au village. « *C'est le village où il y a le plus d'enfants, on en a toujours eu plus* ».

Mobilisation des habitants pour « sauver l'école » :

Il y a eu une forte augmentation de la population dans les années 1970. Elle a eu pour effet de prévoir la construction d'une nouvelle école.

POTENTIALITES

Les informateurs possibles :

Ancienne directrice de l'école Nélie Pazéry (en vacances au moment de l'enquête, elle n'a pu être contactée).

La Mairie était fermée les jours où l'enquête a été menée

La responsable de la « communication de la ville de Pourrières » (bureau face au commissariat).

Autre :

Un passage sur l'histoire de l'école de Pourrières se trouve pp. 201-232 de l'ouvrage de P.Pélissier :

P.Pélissier, 2010, *Pourrières en Provence. Des origines à la Révolution*, Maury Imp., tome II, 173 p.

ILLUSTRATIONS

Plusieurs photographies données par les habitants se trouvent dans le livre de Pierre Pélissier.

INFORMATEURS

5 informateurs :

1 femme : née en 1961.

4 hommes : nés 1926, 1932, 1935 et 1954.

SOURCES

Archives départementales du Var

- 2 Op 97/2

Hôtel de ville

- 1829

Reconstruction de l'hôtel de ville (bâtiment à côté du presbytère), sur les plans et devis dressés par l'architecte Millon. Huit pétitionnaires s'opposent au projet. Débat intéressant sur le choix de l'emplacement de l'hôtel de ville.

Réponse du Maire au Préfet, lettre du 18 avril 1829.

Lettre de Million aux conseillers municipaux.

Délibération du 10 mai 1829.

Lettre du maire au préfet, 31 mai 1829.

- 1890-1891

Délibération du 29 juin 1890 : approbation des plans et devis et du cahier des charges pour les travaux de restauration et de consolidation des murs de façade de l'hôtel de ville.

Mémoire à l'appui du projet.

Procès-verbal de réception définitive, 17 août 1891.

- 1926-1927

Délibération du conseil municipal du 23 janvier 1927, construction d'un hôtel de ville.

Devis et cahier des charges, Monnard (architecte), 5 décembre 1926.

Dessins, Monnard, papier, dessin à l'encre noire, 5 décembre 1926. Façade principale – Coupe perpendiculaire à la façade, 86,5 x 55 cm. Plan du rez-de-chaussée et du premier étage, 86,5 x 55 cm. Façade latérale, 84 cm x 55 cm. Plan du sous-sol et des fondations, 51,5 x 55 cm.

Procès-verbal d'adjudication, 24 avril 1927.

Ecole

- 1875 : école communale de garçons

12 février 1875 : procès-verbal de réception définitive des travaux exécutés par le sieur Lieutaud Hypolite pour l'installation d'une école des garçons dans l'ancienne chapelle des Pénitents, d'après l'adjudication du 26 juillet 1874, la surenchère du 27 du même mois approuvé le 23 septembre suivant.

Délibération de la Fabrique du 29 mars 1874. Transformation de la chapelle des Pénitents Blancs en une maison d'école.

Délibération du 9 décembre 1873. Approbation des plans et devis dressés par le sieur Huot, architecte, et vote de la somme de 1770 francs relatifs à la construction d'une maison d'école à l'ancienne chapelle des Pénitents Blancs.

- 1882 : groupe scolaire

Approbation préfectorale, 10 septembre 1882.

Dessins, Antelme, papier calque collé sur papier, aquarellé, encre noire, la 42,5 x 30, 5 cm.

Devis, Antelme.

Réception des travaux, 28 novembre 1884.

Procès-verbal de réception, 18 octobre 1885.

Arrêté du conseil de préfecture, construction d'un groupe scolaire, le Sieur Deciel entrepreneur des travaux publics à Tourves contre la commune de Pourrières.

- 1920 : réparations au groupe scolaire.

Plans

- **2 Op 97/3**

Construction d'un bureau de postes, 1907

Devis, Fernand Berrin (?)

Plans.

Adjudication.